

Les Montfaucon de Rogles : une famille au service de la Cour et de l'histoire d'Arfons

Grâce aux recherches de André Cassan dans les archives de notre village, l'association Orafontium éclaire une page méconnue de l'histoire locale et met en lumière le destin croisé de deux frères, Jean François et Pierre François de Montfaucon de Rogles.

Une confusion historique éclaircie

Longtemps, l'histoire a confondu **Jean François de Montfaucon de Rogles (1726-1770)** et son frère cadet **Pierre François de Montfaucon de Rogles (1729-1796)**. Si le premier est bien l'auteur du célèbre *Traité d'équitation*, c'est le second qui en a assuré l'impression en 1778 et en a rédigé la dédicace au Roi. Ces précisions, issues des archives étudiées par André Cassan, permettent de restituer à chacun son rôle exact dans cette aventure littéraire et historique.

Une famille ancrée à Arfons

L'histoire des Montfaucon de Rogles est étroitement liée à celle d'Arfons. Leur père, **Charles Emmanuel de Montfaucon de Rogles (1686-1763)**, s'y installe en 1717 après son mariage avec **Anne de Conti**, fille de Jean Pierre de Conti, maire perpétuel du village. Les deux frères, envoyés dès leur adolescence à Versailles comme pages puis écuyers, y mèneront des carrières prestigieuses :

- **Jean François** devient l'écuyer du Dauphin.
- **Pierre François** sert **Madame Adélaïde de France**, fille de Louis XV et sœur du Dauphin.

Jean François décède célibataire et sans descendance en 1770, à seulement 43 ans. Pierre François, quant à lui, épouse en 1773 **Marie Françoise de Bury**, fille du surintendant de la musique du Roi. Leur fille, **Louise Marie Adélaïde**, aura pour parrain Louis XVI et pour marraine Madame Adélaïde, témoignant de l'influence de la famille à la Cour.

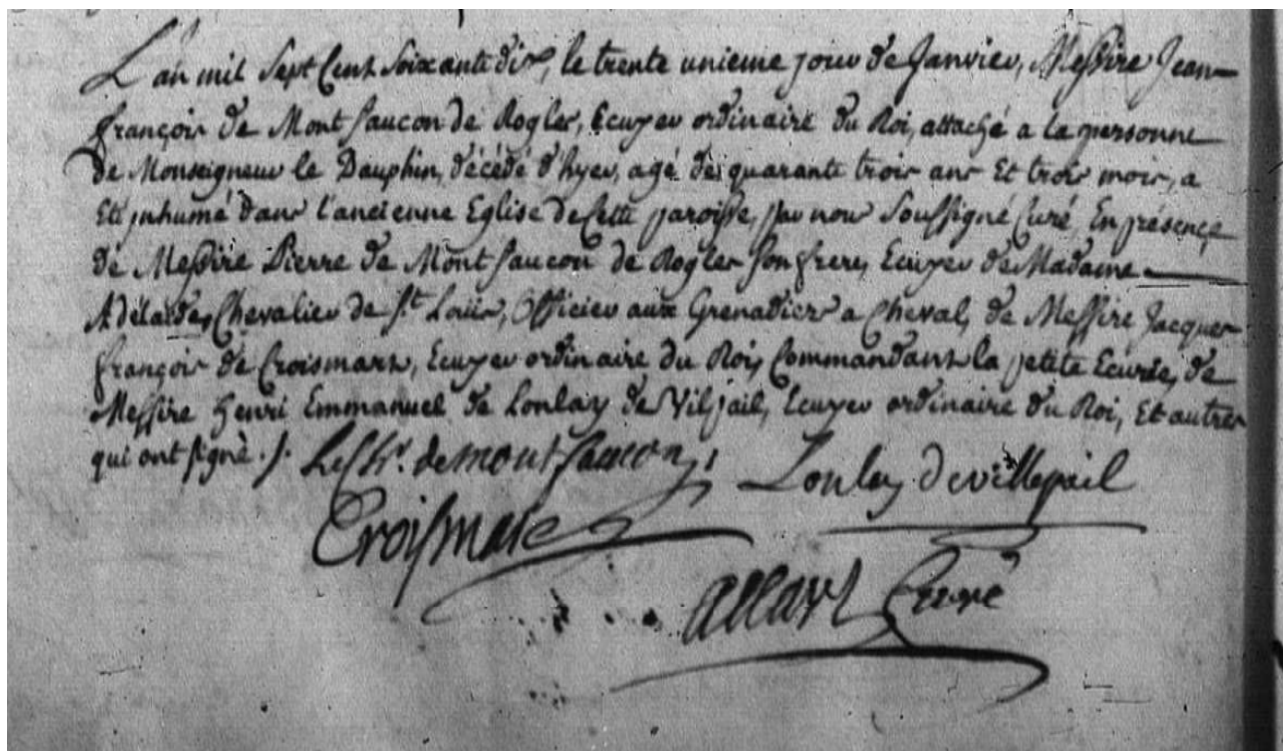
Un mystère révolutionnaire

Pierre François de Montfaucon de Rogles revient mourir à Arfons en janvier 1796, sans que les archives ne révèlent de trace de sa présence dans le village avant cette date. Comment a-t-il traversé la **Terreur révolutionnaire** ? Pourquoi est-il revenu à Arfons, alors que sa protectrice, Madame Adélaïde, avait émigré à Rome dès 1791 ? Les recherches de André Cassan soulèvent autant de questions qu'elles n'apportent de réponses, invitant à poursuivre l'exploration de cette période trouble.

Par ailleurs, la sœur des deux frères, **Marie Antoinette de Montfaucon de Rogles**, avait hérité par donation de ses parents de l'ensemble de leurs biens, dont le « Château » d'Arfons. Pendant la Révolution, sa famille, notamment son fils aîné **Charles Emmanuel de Pujol**, subit les persécutions : incarcérations en 1793 et 1794, séquestre du Château... Dans ce contexte, la présence de Pierre François à Arfons semble improbable, les déplacements étant strictement contrôlés.

Un patrimoine à préserver

Ces découvertes, fruit d'un patient travail d'archives, illustrent l'importance de **conserver et valoriser le patrimoine historique local**. L'association Orafontium, dédiée à la mémoire et à l'histoire d'Arfons, est fière de partager ces éléments sur son site internet, offrant ainsi à tous la possibilité de plonger dans cette fascinante épopée familiale.



L'an mil sept cent sixante dix, le trente unieme jour de Janvier, Messire Jean-
François de Montfaucon de Nogles, Ecuyer ordinaire du Roi, attaché à la personne
de Monseigneur le Dauphin, d'Arfons, âgé de quarante trois ans et trois mois, a
été inhumé dans l'ancienne Eglise de cette paroisse, par nous soussigné Jure, en présence
de Messire Pierre de Montfaucon de Nogles son frere, Ecuyer de Madame
Adelaide, Chevalier de St Louis, Officier aux Grenadiers a cheval, de Messire Jacques
François de Croismare, Ecuyer ordinaire du Roi, Commandant la petite Ecurie, de
Messire Henri Emmanuel de Loulay de Viljeil, Ecuyer ordinaire du Roi, Et autres
qui ont signé. J. Leffr. de Montfaucon, Loulay de Viljeil
Croismare
Allard

Le premier tour de l'anneau *Prosequi alle Corti*

f Levasque femme Bailly

et pueri; mox ad augmentum, Louis Mamerus dicitur, et de iacob.